



Campement d'escadrille d'aviation en France, janvier 1915. (La Guerre Illustrée).

Terrible méprise (le 24 août 1915)

« Le 24 août 1915, le maréchal des logis Benoist fait une reconnaissance du côté de Baccarat à bord d'un Morane parasol. Au retour, il doit atterrir auprès des troupes françaises pour leur remettre les renseignements ou bien leur lancer un tube porte dépêches. Le sergent Guyot l'accompagne. La mission accomplie, Benoist revient, en quête du rassemblement désiré pour lui jeter les documents. A Domptail, il descend à 50 mètres au-dessus d'un groupe qu'il prend pour des soldats français, mais il est aussitôt soumis à un feu nourri : horreur, ce sont des Allemands ! »



Jules Védrynes, auteur de sept « missions spéciales » à l'escadrille N-3 en 1915, pose ici devant son Morane-Saulnier N. (SHAA).



L'aviateur Issartier en tenue militaire de son affectation, 1915. Les aviateurs à l'été 1916 furent les derniers soldats équipés de tenue, c'est à dire le peu d'intérêt que la République leur portait. (Collection JM Amirault).

« L'avion est criblé de balles ; le câble de gauchissement, des haubans, des longerons sont à demi sectionnés. Une balle, traversant le plancher, blesse le passager à la jambe et au bras. Une autre, prenant la même direction, atteint Benoist en pleine poitrine, traversant le poumon droit en diagonale et allant s'arrêter sous l'omoplate. »

« Dans un admirable sursaut d'énergie, le pilote a la force de se crispier sur son avion et, malgré la douleur et la perte de sang, remet brusquement à la montée et pendant vingt-cinq minutes continue son vol dans la direction de son aérodrome où il se pose d'une façon impeccable. Il tient à descendre sans aide de son appareil. Il appelle alors du secours. On accourt : il tombe épuisé dans les bras des mécaniciens et raconte ce qui s'est passé. »

« Le lendemain, ce soldat, auprès duquel celui de Marathon semble bien insignifiant, succombe à ses blessures : il a sauvé son camarade. »



Batterie d'artillerie anti-aérienne « Archibald » britannique (1915). (Le Panorama de la guerre).



Blériot et son pilote recevant la bénédiction d'un curé, le 24 avril 1915. (La France Illustrée).